

HÉBRARD Monique, Prêtres : Enquête sur le clergé d'aujourd'hui, Ed. Buchet-Chastel, 368 pages, 22 €

Présentation de l'éditeur

Au début du XXI^e siècle, dans une France largement sécularisée, les prêtres ne font pas la une des médias. Pourtant, dans les moments fondamentaux de la vie - la naissance, le mariage ou la mort -, les Français se tournent encore vers eux. Et chaque année, des hommes jeunes n'hésitent pas à répondre à l'appel du sacerdoce, choisissant une vie à rebours de l'air du temps. Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui les motive ? Comment vivent-ils ? Quels sont leurs doutes, leurs questions, leurs convictions ? Quel regard portent-ils sur l'Église, sur la société ? Que pensent-ils du " retour de la messe en latin " ? Monique Hébrard a longuement rencontré cinquante d'entre eux pour un dialogue sans tabou. Ils parlent très ouvertement, aussi bien de la manière dont ils vivent leur sexualité que de leur malaise à propos de la position de l'Église sur les divorcés remariés. Tous témoignent, à travers des parcours d'une grande diversité, d'un immense désir d'être au service des hommes et des femmes de notre temps, pour les accompagner et leur manifester concrètement le message d'amour de l'Évangile. Il ressort de ces rencontres que les caricatures ne sont pas de mise : ceux qui portent le col romain ne sont ni " traditionnalistes " ni " papistes " ! Et les " vieux militants " ne sont ni désabusés ni dépourvus de spiritualité. Si les vocations se font plus rares, si le vieillissement du clergé est indéniable, les prêtres qui s'expriment ici récuse l'idée d'être " les derniers des Mohicans " ; ils apparaissent plutôt comme des " défricheurs d'avenir ", totalement engagés dans la vie de la société pour répondre aux aspirations de l'homme contemporain. En 2006, la France comptait 20 523 prêtres (dont 5 083 appartenaient à une congrégation ou à un ordre religieux)

Biographie de l'auteur

journaliste, Monique Hébrard a toujours été attentive aux interférences entre les questions de société et les phénomènes spirituels et religieux. Elle a publié de nombreux livres sur ce thème. Depuis *Les Nouveaux Disciples. Voyage à travers les communautés charismatiques* (Éd. du Centurion, 1978), elle s'est imposée, par ses grandes enquêtes, comme l'un des meilleurs témoins des questionnements et des évolutions qui ont marqué l'Église après Mai 68

Radioscopie des prêtres d'aujourd'hui

L'enquête de Monique Hébrard montre qu'ils ne se vivent pas en « derniers des Mohicans », mais en passeurs de l'Évangile

Qui sont les prêtres aujourd'hui ? Comment vivent-ils ? Qu'est-ce qui les motive ? Quelle est leur foi ? En bonne journaliste, Monique Hébrard a déployé toute son empathie pour arriver à les « faire parler » en vérité. Elle a rencontré 50 des 23 000 prêtres français, de tous profils et de tous âges, lors d'entretiens approfondis.

La diversité et la puissance des personnalités rendent la synthèse impossible. Le sentiment dominant est celui d'une belle énergie de la foi chez ces hommes qui s'efforcent d'être « passeurs d'Évangile ». On découvre ainsi l'histoire de leur vocation, la recherche d'un équilibre de vie difficile, le quotidien de la mission, l'homme et ses relations, la façon dont ils envisagent l'avenir. Monique Hébrard ne cache pas le changement opéré en elle lors de cette enquête : partie rencontrer les « *derniers des Mohicans* », elle a découvert des hommes remplis d'espérance, des « *défricheurs d'avenir* ». Quels que soient leur âge et leur sensibilité ecclésiale, les prêtres sont habités d'une passion pour Dieu et pour l'Évangile dont ils se veulent les hérauts.

Cette radioscopie ne tombe pas pour autant dans la « langue de buis ». De vraies questions sont soulevées, parfois avec gravité et urgence. Ainsi Frédéric, sur l'exercice du ministère en zone rurale : « *On devient tous curés, avec des territoires de plus en plus étendus. C'est une impasse : non seulement il y aura moins de prêtres, mais on va avoir une vague d'infarctus. Cela n'arrêtera pas l'Église, car elle est conduite par l'Esprit Saint, mais il faudra obligatoirement faire table rase d'une manière de faire, ce qui n'est peut-être pas plus mal. Ce qui me navre, c'est qu'au lieu d'y aller joyeusement, on y va à reculons.* » Même franc-parler au sujet du célibat, aussi bien pour dépeindre la fidélité que pour évoquer des relations avec une femme ou un homme... Les prêtres déclarent aussi se comporter parfois comme des « goujats » dans les relations entre eux.

L'ouvrage prend le parti de donner la parole pour permettre de vraies rencontres, évitant de tomber dans la caricature et l'idéologie. Monique Hébrard se garde de vouloir en faire une enquête scientifique ou d'en dégager « la » théologie du ministère des prêtres. Les questions sont posées, parfois entendues, comme en

témoigne le regard de deux évêques qui conclut l'ouvrage. «*Qui s'en saisira ?*», semble sans cesse demander la journaliste.

LAURENT VILLEMEN in *La Croix*

<http://www.la-croix.com/livres/article.jsp?docId=2338862&rubId=43500>

Les prêtres - Enquête sur le clergé d'aujourd'hui

Enquête de Monique Hébrard

Qui sont les prêtres d'aujourd'hui ? Qu'est-ce qui les motive ? Comment vivent-ils ? Quels sont leurs doutes, leurs questions, leurs convictions ? Quel regard porte-t-il sur l'Église et sur la société ? Monique Hébrard, journaliste à "La Croix", a longuement interrogé cinquante d'entre eux. Résultat : une enquête fouillée, qui renverse les idées toutes faites.



Depuis le succès, en 1978, des "Nouveaux disciples", une enquête concernant les communautés charismatiques, Monique Hébrard s'est imposée en France comme l'un des meilleurs témoins des changements de l'Église après Mai 68. Sur la place des femmes, les rapports entre le christianisme et le New Age, les nouveaux convertis, elle a apporté le regard d'une croyante à la fois libre, intelligente et sensible. Cette fois, c'est à la rencontre du clergé français qu'elle a choisi d'aller. En effet, depuis mai 68, les vocations se font de plus en plus rares en Europe de l'Ouest. Pourtant, dans les moments fondamentaux de notre vie – la naissance, le mariage ou la mort –, nous continuons à nous tourner vers les prêtres. Et chaque année, des hommes jeunes n'hésitent pas à répondre à l'appel du sacerdoce, choisissant une vie à rebours de l'air du temps.

Il n'en fallait bien sûr pas plus pour titiller la curiosité de notre enquêteuse. Ainsi, à la demande des éditions Buchet/Chastel, a-t-elle interviewé une cinquantaine de prêtres, de tous âges et de tous profils, à travers toute la France, dans l'espoir de mieux comprendre ce qui les motive à rester – ou à s'engager – dans un "corps professionnel" qui a perdu près d'un quart de ses effectifs en dix ans. Avec eux, elle a parlé de la naissance de leur vocation, du métier de curé de paroisse, de la solitude, du regard qu'ils portent sur leur Église et sur la société, du col romain, des rapports avec la hiérarchie et les laïcs, du "retour de la messe en latin", de la sexualité, du célibat... Bref, de toutes ces choses dont nous aimerions parfois discuter avec eux, sans jamais oser le faire.

Ni tabou ni langue de bois

Ce qui frappe d'emblée, à la lecture de ce livre, c'est qu'il n'y a chez ces hommes aucun désir d'édulcorer la réalité. Tous ont conscience d'appartenir à une institution déclinante et de plus en plus minoritaire. Mais cela ne les empêche pas pour autant de garder espoir et de réfléchir à la meilleure façon de traverser cette crise. "*Loin d'être les 'derniers des Mohicans', les prêtres des années 2000 me sont finalement apparus comme des défricheurs d'avenir, totalement engagés dans la vie de la société pour répondre aux aspirations de l'homme contemporain*", explique Monique Hébrard, dans les premières pages de son ouvrage. En d'autres mots, le visage d'Église qui se dessine à travers cette enquête est beaucoup moins triste et pessimiste qu'on ne l'imagine, même si certains des prêtres interrogés ne cachent pas leur inquiétude face à l'avenir.

Il ressort également de ces quelque 370 pages que les caricatures sont loin d'être de mise aujourd'hui : ceux qui portent le col romain ne sont ni "traditionnalistes" ni "papistes" ! Et "les vieux militants" ne sont ni désabusés ni dépourvus de spiritualité. Certes, il y a bel et bien un phénomène générationnel – les trentenaires n'ont ni les mêmes préoccupations ni les mêmes façons de faire que leurs aînés –, mais les frontières entre les âges sont loin d'être étanches. "*J'ai rencontré des contestataires de l'institution de moins de quarante ans, et des aînés qui n'avaient pas intégré le rôle des laïcs*", fait remarquer Monique Hébrard.

Respect et sensibilité

Il est bien sûr difficile de faire écho ici à l'ensemble des témoignages rassemblés dans cet ouvrage. La seule chose que l'on puisse dire, c'est qu'ils ont été recueillis avec beaucoup de respect et de sensibilité. La journaliste a effectivement réussi à les mettre en confiance et à les faire parler des aspects les plus intimes de leur vie. C'est cela qui rend, en grande partie, son livre étonnant et instructif. Du beau travail !

Pascal ANDRÉ in « *Dimanche* » (Belgique)

<http://www.dimanche.be/Les-pretres-d-aujourd-hui.html>